



# C'est une folie d'être baptisé !

né d'en haut - sauvé - racheté - pardonné  
- appelé - élu - associé à Jésus -  
transformé - sanctifié - divinisé - lavé -  
mort et ressuscité - purifié - rempli de  
l'Esprit Saint - délivré - aimé - destiné à la  
vie éternelle - justifié - choisi - connecté  
- rendu digne - élevé - adopté par le Père  
- purée mais c'est énorme ! -

## Hors série n°17

**Le baptême vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ, lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être allé au ciel.**

Première lettre de saint Pierre 3, 21-22

### Faut-il être baptisé pour être sauvé ?

A la fin de l'évangile, Jésus dit : "Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné" (Mc 16,15-16). Remarquez les détails. C'est d'abord la foi qui sauve : on peut être sauvé grâce à la foi sans avoir reçu le baptême. C'est le cas des catéchumènes qui meurent pour leur foi : on appelle ça le baptême de sang. Il y a ceux qui meurent avec le désir du baptême sans avoir eu le temps de le recevoir : c'est le baptême de désir.

Mais normalement (surtout si on ne compte pas mourir tout de suite), la foi et le baptême sont liés. La foi conduit à la connaissance de Dieu, la connaissance à la conversion, la conversion à s'en remettre au Sauveur, l'abandon au Sauveur à recevoir son baptême. Le baptême unit à la passion rédemptrice de Jésus pour nous faire renaître d'en haut et avoir part à la vie divine. Rien que ça. Chrétien, souviens-toi de ta dignité, relève-toi, et vis de la grâce de ton baptême !

**Le Christ n'accomplit pas le miracle de régénérer l'homme sans la collaboration de l'homme lui-même, et la première coopération de la créature humaine est la foi, avec laquelle celle-ci, intérieurement attirée par Dieu, se remet librement entre ses mains.**

Saint Jean-Paul II



**Les Hors-séries de Saint-Bernard**



## **La porte des sacrements**

Le baptême est le premier des trois sacrements de l'initiation chrétienne. Il est le premier pas pour vivre de la vie du Christ qui se communique dans les sacrements. On ne doit pas le séparer de la confirmation et de l'eucharistie : même si, pour des raisons historiques, on les a célébrés de manière différée en Occident pour les petits enfants, lorsqu'on baptise un adulte, on lui confère toute l'initiation chrétienne en même temps, dans la nuit de Pâques. En orient, même quand on baptise un nouveau-né, on lui donne tout de suite la confirmation et la communion, même si on attendra qu'il soit en âge de comprendre pour renouveler le don de l'eucharistie.

Si on est baptisé et pas confirmé, il faut demander la confirmation ! Ces deux sacrements sont irrévocables.

**On ne peut pas être débaptisé**, car c'est une action du Christ lui-même.

**On ne peut pas non plus être rebaptisé** : l'Eglise catholique reconnaît le baptême de toutes les autres confessions chrétiennes, s'il a été conféré avec l'eau et les paroles de l'Évangile : au nom du Père du Fils et du Saint Esprit.

**Jésus dit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. »**

**Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? »**

**Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.**

Évangile selon saint Jean 3,3-5

## **Redemption song**

80% de la population de l'empire romain au 1er siècle était esclave. Bien que certains esclaves pouvaient avoir une bonne situation, comme les pédagogues, le sort de la plupart était précaire, avec des maîtres qui avaient droit de vie et de mort sur eux. Le langage du "rachat" que l'on trouve dans le Nouveau Testament s'inspire de cette situation - d'où le mot "rédemption". Le Christ nous "rachète" de la situation d'esclavage dans laquelle nous nous trouvons en raison du péché originel : esclaves du péché, de la mort, du diable. Le baptême est donc un transfert de propriété : nous sommes dans le monde mais pas du monde, "propriété" du Sauveur qui a mis sa marque en nous.

**Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ.**

Première lettre de Saint Pierre 1,18-19

## **Notre baptême à nous**

Et non pas "mon baptême à moi" ! Nous sommes une communauté avec laquelle Dieu a fait alliance par le sang de son Fils. C'est pour cela que les parents peuvent demander le baptême pour un enfant : parce que nous sommes un peuple ! Toi qui es baptisé, penses-y : tu es membre d'un peuple. Si tu avances, tu fais avancer les autres. Si tu t'arrêtes... Le péché offense Dieu, mais blesse aussi l'Eglise à laquelle tu appartiens par le baptême. Le sacrement de réconciliation te restaure dans la grâce du baptême : dans l'amour du Père et la dignité de membre saint de son peuple saint.

## **Le baptisé est consacré pour s'offrir**

*Le Christ Seigneur, grand prêtre d'entre les hommes (cf. He 5, 1-5) 1-5) a fait du peuple nouveau « un Royaume, des prêtres pour son Dieu et Père » (Ap 1, 6 ; 5, 9-10). Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint, de façon à offrir, par toutes les activités du chrétien, autant d'hosties spirituelles, en proclamant les merveilles de celui qui, des ténèbres, les a appelés à son admirable lumière (cf. 1P 2, 4-10). C'est pourquoi tous les disciples du Christ, persévérant dans la prière et la louange de Dieu (cf. Ac 2, 42-47), doivent s'offrir en victimes vivantes, saintes, agréables à Dieu (cf. Rm 12, 1), porter témoignage du Christ sur toute la surface de la terre, et rendre raison, sur toute requête, de l'espérance qui est en eux d'une vie éternelle (cf. 1 P 3, 15).*

Concile Vatican II, *Lumen Gentium* 10

*L'Eglise en marche sur la terre est nécessaire au salut. Seul, en effet, le Christ est médiateur et voie de salut : or, il nous devient présent en son Corps qui est l'Eglise ; et en nous enseignant expressément la nécessité de la foi et du baptême (cf. Mc 16, 16 ; Jn 3, 5), c'est la nécessité de l'Eglise elle-même, dans laquelle les hommes entrent par la porte du baptême, qu'il nous a confirmée en même temps. C'est pourquoi ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Eglise catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus Christ comme nécessaire, ceux-là ne pourraient pas être sauvés.*

Concile Vatican II,  
*Lumen Gentium* 14

## **Que lire sur le baptême ?**

La lettre aux Romains de Saint Paul y consacre le chapitre 6 (lire 6 à 8). La première lettre de saint Pierre est un enseignement qu'il a donné aux nouveaux baptisés. Ces deux textes sont totalement collector. Et bien sûr le Catéchisme de l'Eglise catholique, n°1213 à 1284 : une mine d'or à ciel ouvert où puiser sagesse, émerveillement et assurance pour une vie nouvelle !

### **Qui appartient à l'Église ?**

Sont incorporés pleinement à la société qu'est l'Église ceux qui, ayant l'Esprit du Christ, acceptent intégralement son organisation et les moyens de salut qui lui ont été donnés, et qui, en outre, grâce aux liens constitués par la profession de foi, les sacrements, le gouvernement ecclésiastique et la communion, sont unis, dans l'ensemble visible de l'Église, avec le Christ qui la dirige par le Souverain Pontife et les évêques. L'incorporation à l'Église, cependant, n'assurerait pas le salut pour celui qui, faute de persévérer dans la charité, reste bien « de corps » au sein de l'Église, mais pas « de cœur ». Tous les fils de l'Église doivent d'ailleurs se souvenir que la grandeur de leur condition doit être rapportée non à leurs mérites, mais à une grâce particulière du Christ ; s'ils n'y correspondent pas par la pensée, la parole et l'action, ce n'est pas le salut qu'elle leur vaudra, mais un plus sévère jugement.

Quant aux catéchumènes qui, sous l'action de l'Esprit Saint demandent par un acte explicite de leur volonté à être incorporés à l'Église, par le fait même de ce vœu, ils lui sont unis, et l'Église, maternelle, les enveloppe déjà dans son amour en prenant soin d'eux.

Concile Vatican II,  
Lumen Gentium 14

C'est à vous, très cher et bien-aimé Frère, racheté comme moi par le sang précieux du Fils de Dieu, c'est à vous que j'écris, moi, l'indigne Catherine. Jésus crucifié et sa douce Mère Marie me forcent de vous prier d'abandonner promptement la dureté de votre cœur, de quitter les ténèbres de l'infidélité pour venir recevoir la grâce du saint baptême ; car sans le baptême, nous ne pouvons avoir la grâce de Dieu. Celui qui n'a pas le baptême ne participe pas au fruit de la sainte Église ; il est comme un membre corrompu et retranché de la société des fidèles chrétiens, et il passe de la mort corporelle à la mort éternelle ; la peine et les ténèbres seront sa juste punition ; car il n'a pas voulu se laver dans l'eau du saint baptême, et il a méprisé le sang du Fils de Dieu, répandu avec tant d'amour.

Il est si bon, si doux, notre Dieu, que depuis la loi d'amour, depuis que son Fils est descendu dans la Vierge Marie, et qu'il a répandu l'abondance de son sang sur le bois de la très sainte Croix, nous pouvons recevoir aussi l'abondance de la divine miséricorde. Dieu est si doux et si bon, pourvu que l'homme revienne à lui avec foi et humilité, pourvu qu'il croie obtenir la vie éternelle par Jésus-Christ, qu'il semble qu'il ne veuille pas se souvenir des offenses que nous lui faisons, qu'il ne veuille pas nous damner éternellement, mais nous faire toujours miséricorde. Hâtez-vous donc, mon Frère, si vous voulez vous unir à Jésus-Christ ; ne dormez plus dans un pareil aveuglement, car Dieu ne veut pas, et je ne veux pas que l'heure de la mort vous trouve aveugle. Mon âme désire vous voir arriver à la lumière du saint baptême, comme le cerf altéré désire l'eau vive. Ne résistez donc plus à l'Esprit-Saint, qui vous appelle.

Sainte Catherine de Sienne (1347-1380)

Lettre n° 15.